

Économiser la nature relève-t-il de l'économie ?

Colloque « Transitions écologiques »

Cerisy, 30 juin-10 juillet 2015

Jean-Marie Harribey

Université de Bordeaux

<http://harribey.u-bordeaux4.fr>

<http://alternatives-economiques.fr/blogs/harribey>

Une hypothèse

La crise du capitalisme mondialisé peut être analysée comme l'exacerbation d'une crise de production et de réalisation de valeur dans un contexte où l'exploitation de la force de travail atteint un seuil critique et où celle de la nature met à mal le principe de l'accumulation infinie.

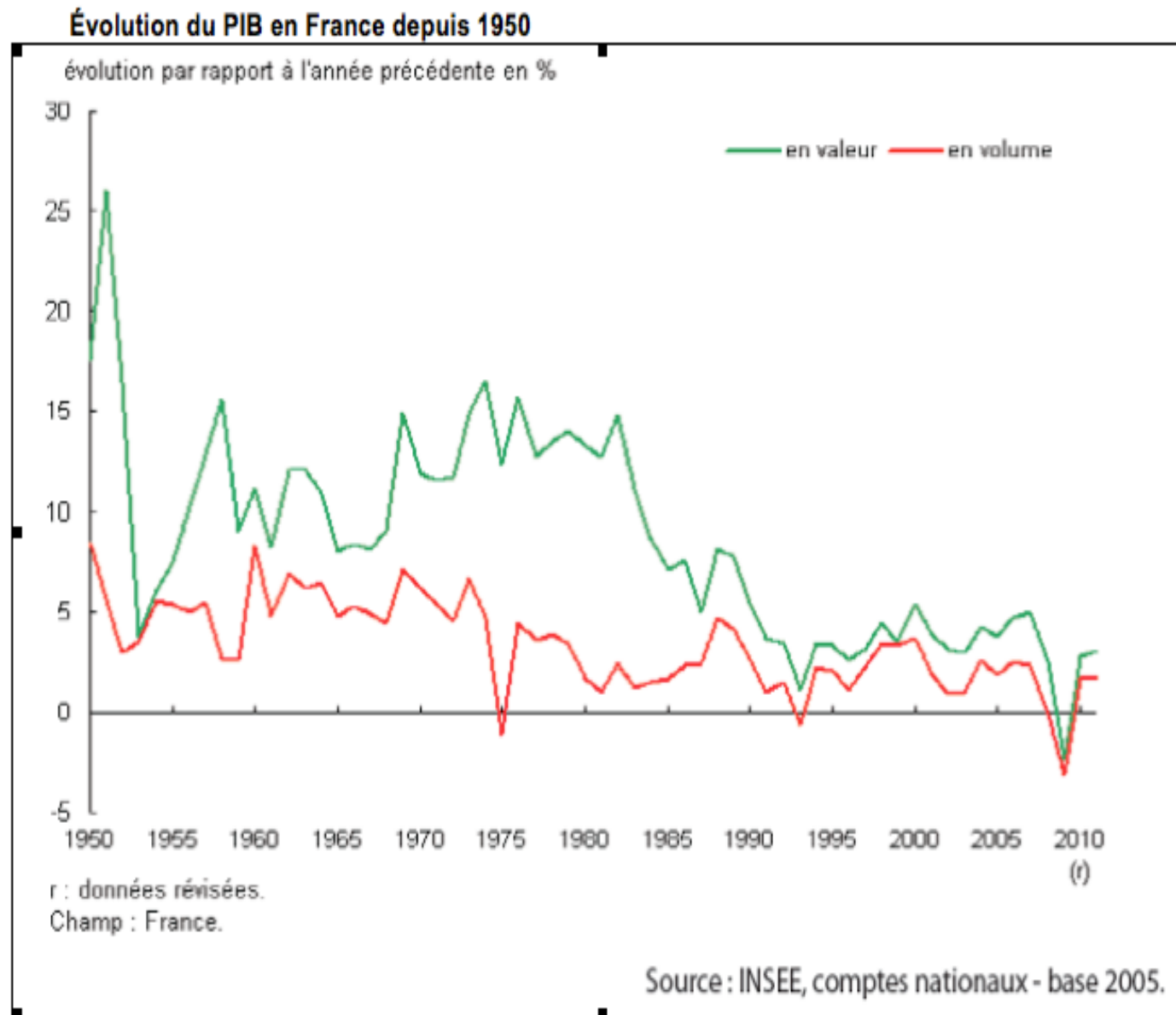
Pour sortir de cette crise, la voie néolibérale est la financiarisation. Comment y échapper ?

1. L'hypothèse

Crise de production et de réalisation de la valeur :

L'impossible accumulation infinie

Growth of GDP – France -1950-2011 (%)



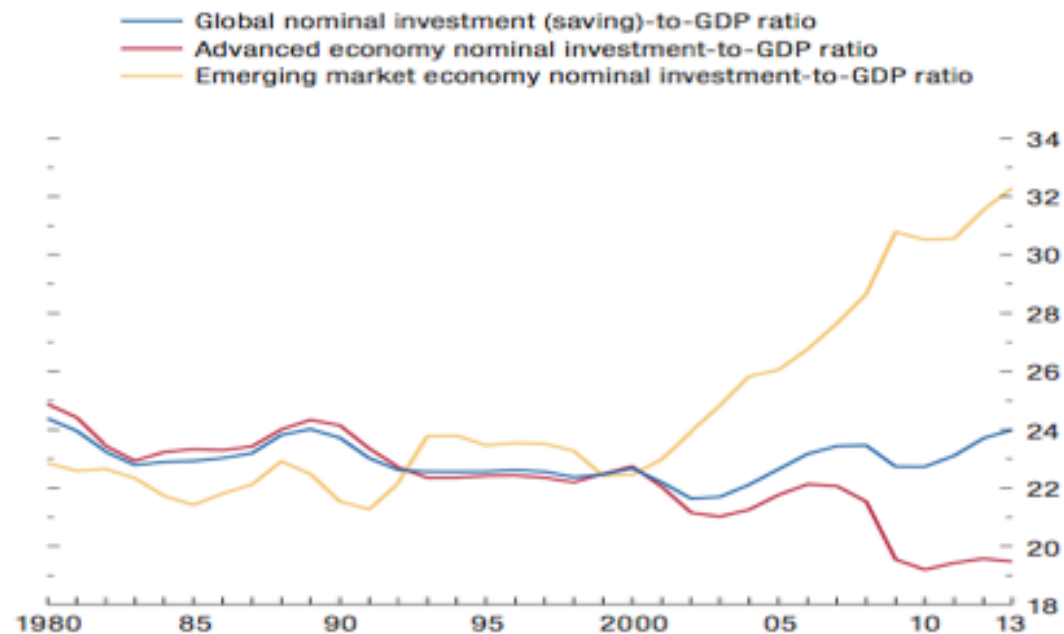
Évolution de la productivité du travail



Source: The Conference Board Total Economy Database

Évolution de l'investissement en % des PIB

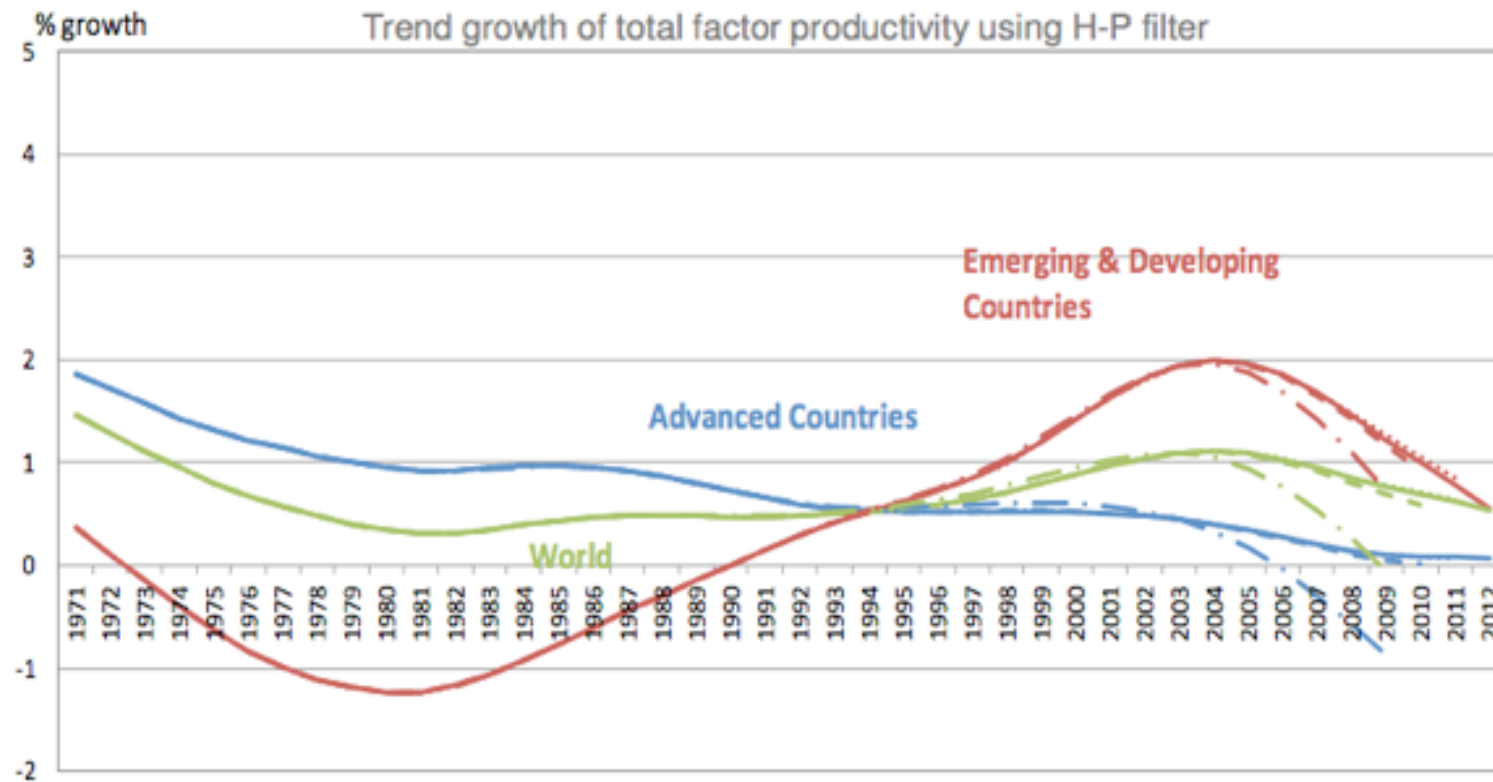
Figure 3.6. Investment-to-GDP Ratios
(Percent of GDP)



Sources: Haver Analytics; Organization for Economic Cooperation and Development; and IMF staff calculations.

Source : FMI [2014, p. 88]

Évolution de la « productivité totale des facteurs »



Source: The Conference Board Total Economy Database

Conference Board Total Economy Database [2012, p. 8 et p. 11].

Taux de variation de la « productivité totale des facteurs »

$$\begin{aligned}\underline{A} &= a (\underline{Q} - \underline{K}) + (1 - a) (\underline{Q} - \underline{L}) \\ &= (1 - w/p) (\underline{Q} - \underline{K}) + w/p (\underline{Q} - \underline{L})\end{aligned}$$

a = *part des profits*

$1 - a$ = *part des salaires*

p = *productivité du travail*

w = *taux de salaire*

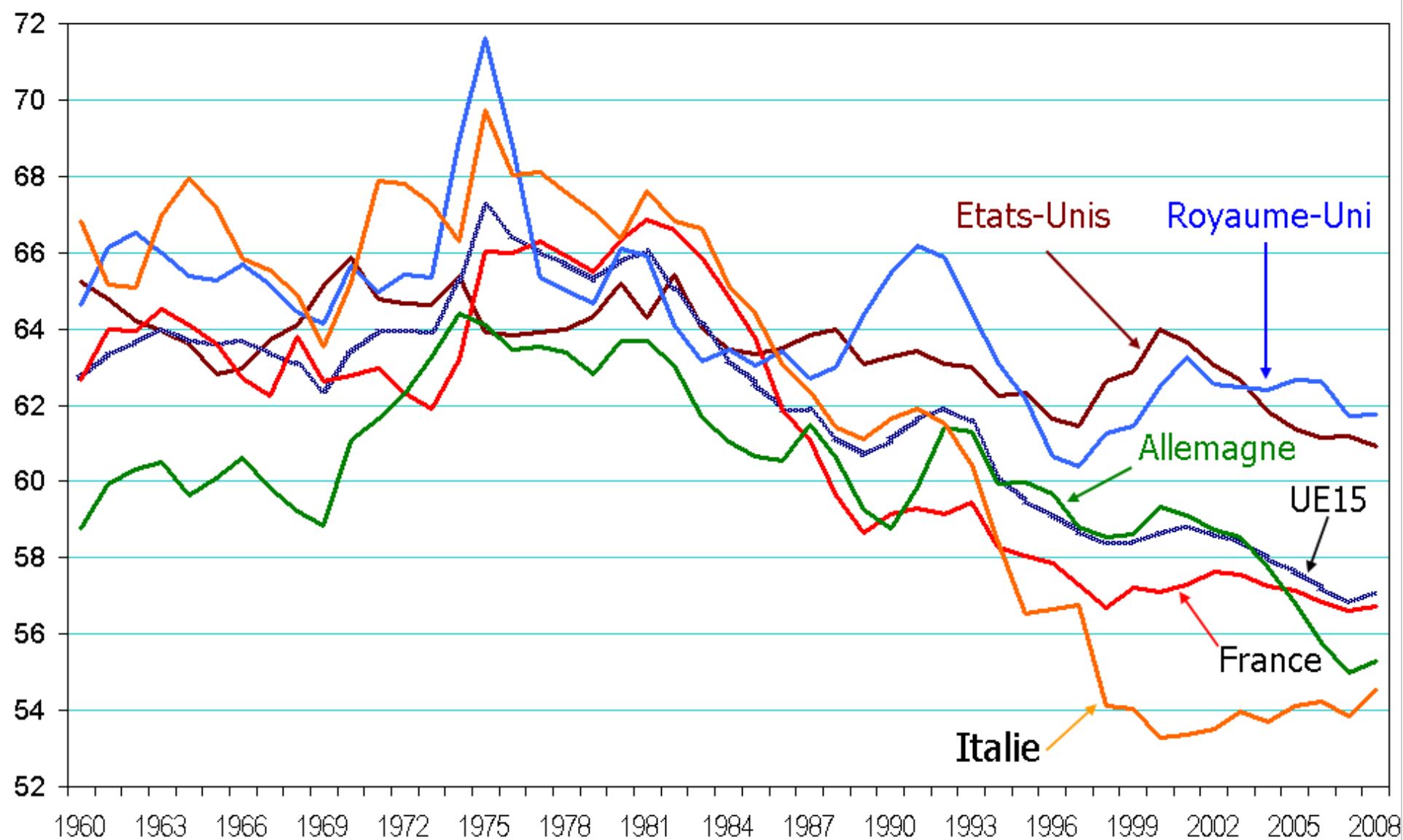
Q = *production*

K = *capital*

L = *travail*

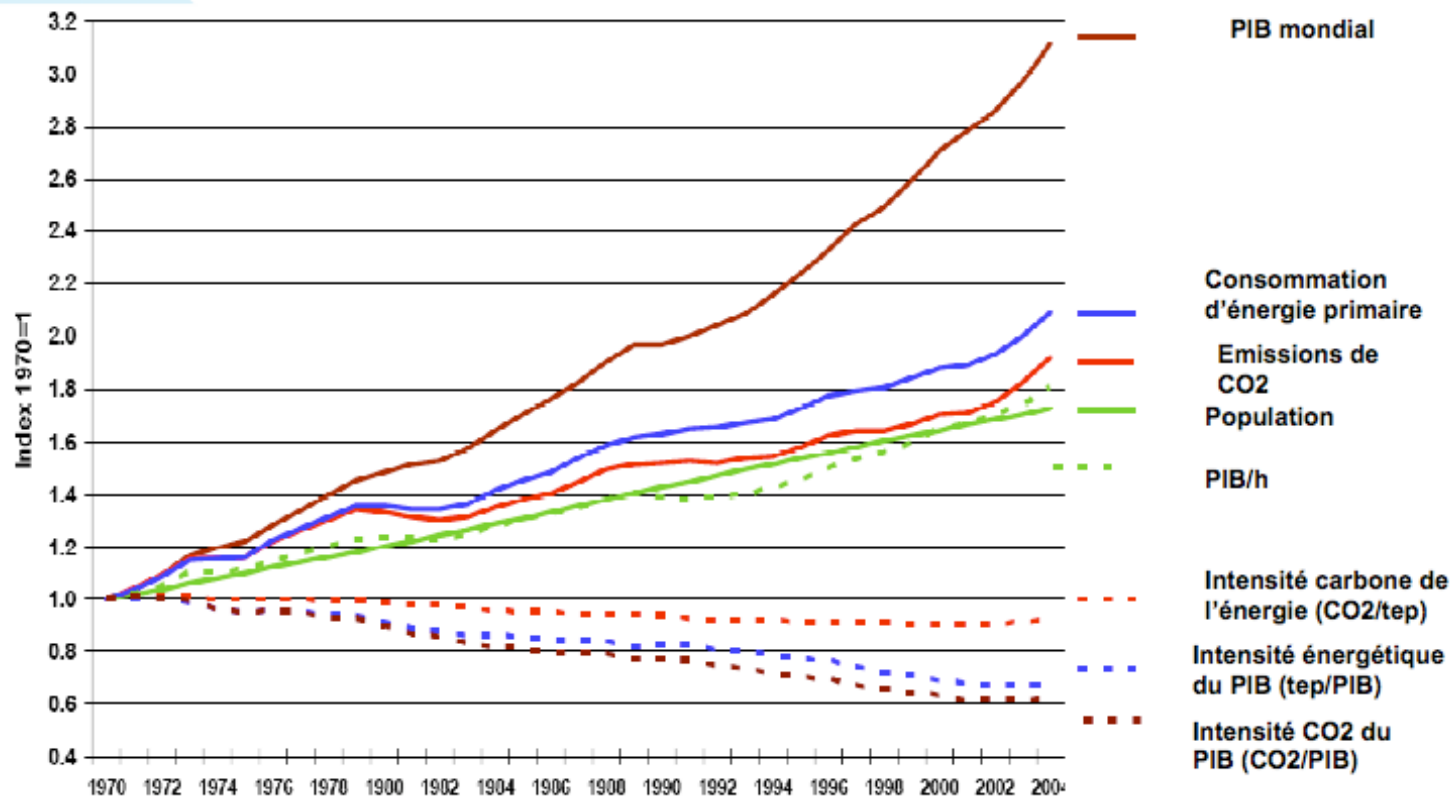
Le soulignement des variables indique leur taux de variation

Évolution de la part salariale de 1960 à 2008 (FMI)



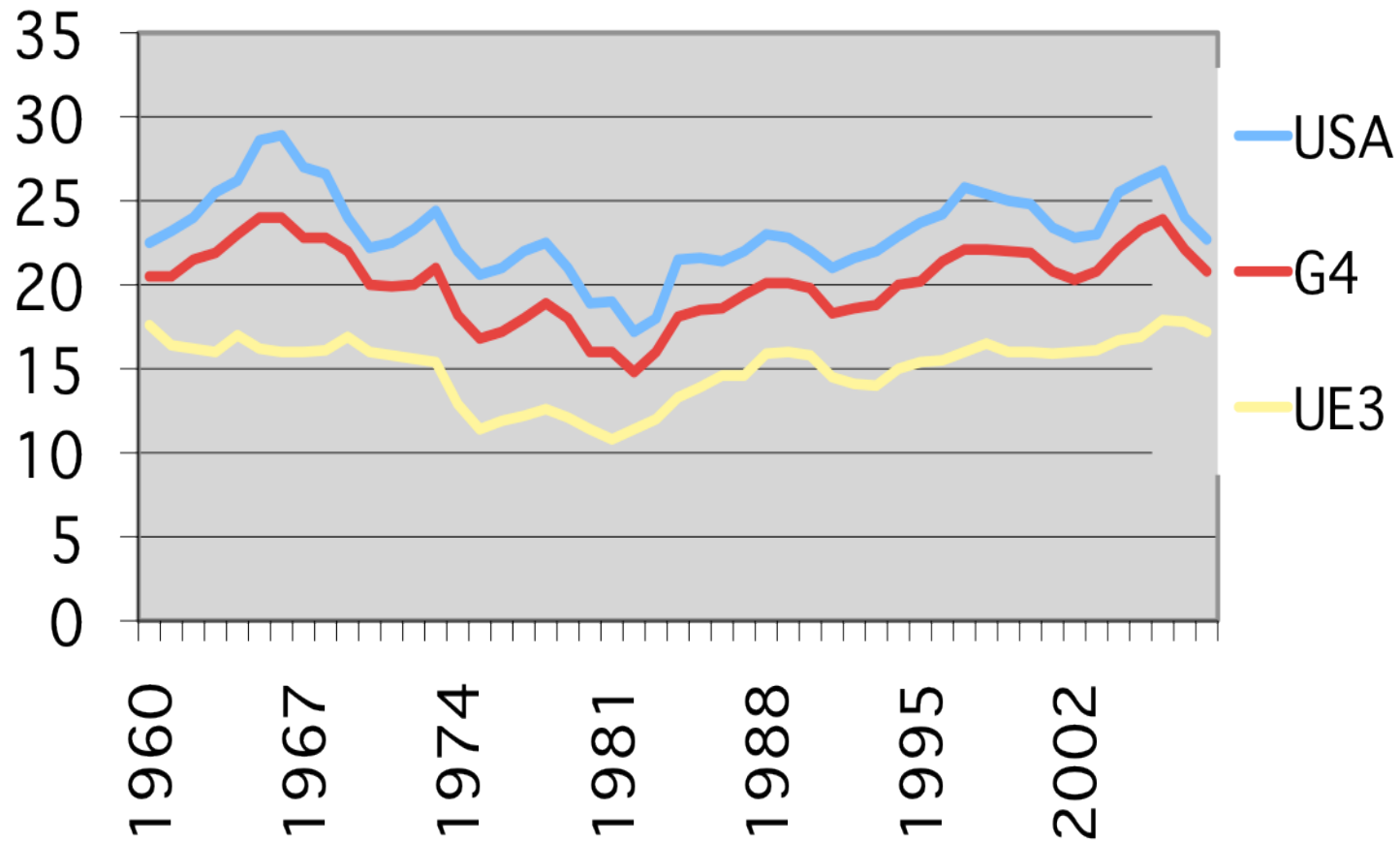
L'effet rebond

« L'intensité CO₂ » du PIB mondial a diminué depuis 1970, mais moins vite que la progression du PIB. Les émissions globales, les seules qui comptent pour la durabilité, ont presque doublé ! Plus grave : depuis 2000, l'intensité CO₂ du PIB ne diminue plus (centrales à charbon, etc.) et les émissions progressent de 3,5 % par an.



Evolution du taux de profit (%)

USA, G4 (USA, F, A, RU), UE3 (F, A, RU)



Variation du taux de profit

$$\text{taux de profit} = r = \frac{P}{K} = \frac{P}{Y} \frac{Y}{K} = \frac{1 - \frac{W}{Y}}{\frac{K}{Y}} = \frac{\text{part des profits}}{\text{coefficient de capital}}$$

$$\begin{aligned}\Delta \text{ taux de profit} &= \Delta \text{ part des profits} - \Delta \text{ coefficient de capital} \\ &= \Delta \text{ part des profits} + \Delta \text{ efficacité du capital}\end{aligned}$$

$\Delta \text{ part des profits} > 0$ si $\Delta \text{ productivité} > \Delta \text{ des salaires}$
(augmentation du taux de plus-value)

L'efficacité du capital dépend de :

- Efficacité du capital technique
- Accès aux ressources naturelles

Quand le taux d'exploitation de la force de travail et celui de la nature
atteignent leurs limites : crise globale du capitalisme global

Conséquences de l'hypothèse

- La capacité du progrès technique de créer une croissance de la productivité est très incertaine en l'absence d'un nouveau contrat social autre que celui de la précarisation du salariat.
- La dégradation et l'épuisement des ressources naturelles renforce les contraintes de rentabilité du capital..
- En conséquence, le projet d'une nouvelle période de forte accumulation pourrait ne pas aboutir. D'où la fuite en avant financière, dont l'horizon maintenant est de s'attaquer à la nature pour en faire un produit financier.

2. Financiarisation tous azimuts

- *Cat bonds* = obligations vertes
- Compensation
- Paiement des services écosystémiques
- Droits de propriété ?

Nouveaux titres financiers : *cat bonds*

- Obligations vertes pour « protéger » une espèce
- Obligations catastrophes : assurance pour les réassureurs des assureurs
- Séismes, ouragans, inondations, risques météo, risques sur cultures, terrorisme...
- Émissions d'obligations à haut risque et haut rendement par des réassureurs, achetées par les assureurs des victimes potentielles ; si la catastrophe survient, indemnités ; sinon et en attendant, paiement de primes (intérêts)
- Titrisation pour disperser le risque ; dérivés climatiques, dérivés sur espèces menacées
- États émetteurs directs d'obligations catastrophes
- Bientôt des assurances catastrophes pour les individus ?

Compensation écologique ?

- Principe déjà inclus dans le Protocole de Kyoto ou dans le REDD (réduction des émissions de la déforestation)
- Loi de 1976 : « éviter, réduire, compenser »
- Compensation carbone « volontaire » : une entreprise, une administration, un particulier peuvent acheter des « crédits carbone » pour compenser une émission de GES. Avec cet argent, projet de réduction des GES à un autre endroit.
- Bientôt banques d'actifs de biodiversité (CDC biodiversité dans la plaine de la Crau, EDF) ? Créer des actifs naturels offerts.
- Commission européenne : « pas de perte nette »
- Sur la base de la neutralité carbone, division par 4 des émissions de GES d'ici 2050 ?

Paielement pour services environnementaux (PSE) et paielement pour préservation des services écosystémiques (PPSE)

- Services rendus par les écosystémiques ou services rendus par les hommes à d'autres hommes ?
- Services d'approvisionnement (combustibles, eau), de régulation (du climat, cycle de l'eau ou du carbone), de supports (photosynthèse, formation des sols), et culturels
- Éléments de marchandisation ?
- Qui est rémunéré ? Cela pose le problème des droits de propriété

3. La fétichisation de la nature

- Valeur économique créée par la nature ?
- Valeur économique intrinsèque de la nature ?
- Capital naturel ?
- « Imaginons le cas simple d'un berger vivant de sa capacité à produire de la laine en tondant des moutons et en lavant la laine brute. Admettons que notre berger est relativement performant à la tonte artisanale avec 10 tontes et 5 toisons propres à l'heure. Le propriétaire décide de faire une expérience en demandant au berger de tondre et laver les toisons des moutons sans utiliser d'eau. Comme c'est bien plus difficile, notre berger arrive à tondre toujours 10 moutons, mais ne peut nettoyer que 2 toisons à l'heure. Dans ce cas, la productivité de la ressource en eau correspond aux trois toisons manquantes. Une partie de la création de valeur est donc imputable à l'eau ! »

C. De Perthuis, P.-A. Jouvét, *Le capital vert, Une nouvelle perspective de croissance*, Paris, O. Jacob, 2013, p. 196.

Retour à la critique de l'économie politique

- Richesse = valeur d'usage
- La valeur renvoie aux conditions socio-techniques de production (le travail), conditions validées socialement
- Incommensurabilité de l'économie et de la nature
- Épistémologiquement : la nature ne relève pas des catégories économiques ; notre rapport à elle relève d'un choix politique.

Retour à la critique de l'économie politique

Paradoxe incompris : la nature est une richesse mais ne crée pas de valeur

« Le travail n'est donc pas l'unique source des valeurs d'usage qu'il produit, de la richesse matérielle. Il en est le père, et la terre la mère, comme dit William Petty. » « Le travail *n'est pas la source* de toute richesse. La nature est tout autant la source des valeurs d'usage (et c'est bien en cela que consiste la richesse matérielle !) que le travail, qui n'est lui-même que la manifestation d'une force matérielle, de la force de travail humaine. » « La terre peut exercer l'action d'un agent de la production dans la fabrication d'une valeur d'usage, d'un produit matériel, disons du blé. Mais elle n'a rien à voir avec la production de la *valeur du blé*. »

K. Marx, respectivement : *Le Capital*, Livre I, dans *Œuvres*, Paris, Gallimard, La Pléiade, 1965, tome I, p. 571 ; *Le Capital*, Livre III, dans *Œuvres*, 1968, tome II, p. 1430 ; *Critique du programme du parti ouvrier allemand*, dans *Œuvres*, tome I., *op. cit.*, p. 1413.

Desserrer la contrainte financière sur la nature

- Principes :
 - à la compensation des destructions, opposer l'interdiction de les commettre ;
 - au paiement des services écosystémiques, opposer le droit de non-appropriation des écosystèmes ;
 - au prix des droits de polluer fixé par le marché, opposer un prix politique de l'utilisation de la nature à hauteur de la norme décidée par la société.

Conclusion

- Économiser la nature relève-t-il de l'économie ?
- Pas de l'économie capitaliste dont la logique n'est pas d'économiser mais d'accumuler
- L'amorce d'une transition écologique qui soit sociale supposera un préalable : briser les structures de la finance

JEAN-MARIE HARRIBEY

LA RICHESSE LA VALEUR ET L'INESTIMABLE

FONDEMENTS D'UNE CRITIQUE
SOCIO-ÉCOLOGIQUE DE L'ÉCONOMIE CAPITALISTE



LLL
LES LIENS QUI LIBÈRENT



JEAN-MARIE HARRIBEY

LES FEUILLES MORTES DU CAPITALISME

CHRONIQUES DE FIN DE CYCLE

LE BORD DE L'EAU